

un écho des bonnes et belles paroles qui tombent des lèvres du prédicateur de Notre-Dame ?

Quant aux interviews prises au débotté, nous estimons que M. l'abbé Levé a raison. On demande souvent trop de choses au prédicateur " qui vient de France ". Il n'est pas mal du tout que M. le curé de Notre-Dame soit là.

• • •

La partie, pour nous, la plus neuve et la plus intéressante des " notes " du distingué prédicateur de notre dernière station quadragésimale, c'est celle où il donne ses " impressions " sur le superbe vaisseau qu'est l'église Notre-Dame, sur l'auditoire qui s'y presse aux heures de la station et sur les goûts et les exigences de ses auditeurs. C'est la première fois, à notre connaissance, que l'un de nos prédicateurs de Notre-Dame de Montréal communique au public une appréciation aussi détaillée. Disons tout de suite qu'elle nous a plu infiniment, bien qu'elle soit, sans doute, trop flatteuse pour nous.

L'église Notre-Dame, une belle église gothique, toute en bois à l'intérieur comme presque toutes les églises canadiennes, présente, grâce à ses deux tribunes circulaires en amphithéâtre, un vaisseau où huit à dix mille auditeurs pourront s'amasser sans cohue, où un orateur, doué d'une voix ordinaire, pourra se faire entendre, une heure durant, sans trop de fatigue. Le spectacle est curieux de ces milliers d'auditeurs assis et de ces milliers de têtes émergeant des tribunes. Disons mieux : il est beau ! La majeure partie est composée d'hommes et l'élite de toutes les classes sociales est là. Le vendredi est réservé aux dames. A certains jours, elles ne sont pas moins de cinq à six mille. Trois mille hommes au moins suivirent la retraite pascale, qui s'adresse surtout à la paroisse. — Chez ce jeune peuple, avide de culture française et sans cesse obligé de se défendre contre l'envahissement de la civilisation anglaise, la forme ne laisse pas que d'avoir une grande importance. L'on tient au beau langage. Il est juste pourtant d'ajouter que l'on s'attache au fond plus qu'à la forme, au fond dogmatique et au fond moral. Contre le protestantisme avec lequel l'on vit en voisins, contre la libre-pensée venue des États-Unis, parfois aussi de France et d'ailleurs, l'on cherche des armes, et l'on vous témoigne une reconnaissance émue et émouvante si vous en fournissez. C'est que, nous l'avons déjà dit,